

A peine établi, le gouvernement impérial s'allia avec l'Angleterre contre la Russie. La guerre de *Crimée* amena la nécessité d'*emprunts* qui furent couverts pour la première fois par un appel direct au public. Malgré les préoccupations du siège de Sébastopol, une première *Exposition universelle* de l'industrie fut ouverte à Paris (1855). Le traité de Paris, en 1856, termina heureusement la question d'Orient, au moment même où la naissance d'un prince impérial venait combler les vœux de Napoléon III.

La situation intérieure cependant était troublée par des complots et des attentats. Après l'attentat d'Orsini (1858) le gouvernement fit voter une loi rigoureuse dite de *sûreté générale*.

En 1859, Napoléon III engagea la guerre contre l'Autriche pour l'affranchissement de l'Italie, et, après le succès de cette guerre, publia une *amnistie* politique (16 août 1859). Mais la guerre d'Italie suscitait une question religieuse, celle de l'indépendance de la papauté, et le gouvernement français vit le clergé lui faire une vive opposition.

Alors commença la 2^e période du gouvernement impérial qui se fit *libéral*. Un **traité de commerce** (1860), signé avec l'Angleterre, faisait tomber les anciennes prohibitions portées contre un grand nombre d'articles anglais. Toutefois ce traité, attaqué par les protectionnistes, ne tarda pas à provoquer dans les régions du nord des crises industrielles.

Après la liberté commerciale vint la liberté politique, vers laquelle Napoléon III fit un premier pas par le **décret du 24 novembre 1860**.

Les discussions des Chambres eurent un grand retentissement, et, la politique extérieure devenant précisément à la fois téméraire et faible, l'opposition grandit. Par de nouveaux décrets et sénatus-consultes (1867, 1869), Napoléon III se rapprocha de plus en plus du **gouvernement parlementaire**, qu'il inaugura enfin, le 2 janvier 1870, par le ministre *Emile Ollivier*.

Le *plébiscite* du 8 mai sembla une nouvelle consécration de l'Empire, mais la guerre engagée contre la Prusse sans une préparation suffisante amena une série de défaites et la chute du trône impérial (4 sept. 1870).

Durant les dix-huit années qu'avait duré le second Empire, la prospérité intérieure de la France n'en avait pas moins reçu une vive impulsion : nombreux travaux des ports, des rivières, des canaux, des villes, surtout à Paris, chemins de fer, télégraphes, institutions de crédit et d'assistance, amélioration des lois, de l'instruction, etc.